

Des formations développées en lien avec le terrain

Comment former les ingénieurs de demain ? Pour répondre au mieux à cette question, les cursus de la HES-SO profitent de leur proximité avec les tissus économiques régionaux. Nicola Thibaudeau, CEO de MPS Micro Precision Systems et Philippe Grize, directeur de la HE-Arc Ingénierie, analysent ces enjeux.



Quelles sont les compétences dont auront besoin les ingénieurs de demain ?

NT Je dirais qu'ils ne peuvent pas passer à côté de la digitalisation, ni de l'intégration de la durabilité dans les processus de production. Cela nécessite des compétences techniques, mais surtout des *soft skills*. Les principaux sont pour moi la créativité, l'esprit d'innovation et la transversalité: un ingénieur doit être capable d'avoir une vue d'ensemble et de s'intéresser à ce que font ses collègues des autres disciplines.

PG Les *soft skills* prendront effectivement de l'importance. À la HE-Arc, nous souhaitons former des ingénieurs et ingénieures capables d'apporter rapidement une plus-value à leur entreprise. Or notre industrie régionale prospère grâce à ses exportations. Pour qu'elle reste concurrentielle à long terme, les ingénieurs doivent comprendre les besoins des clients et les transformer en projets d'innovation concrets. Ils doivent être capables de communiquer et de convaincre. Et de prendre en compte les coûts ! Pour cela, il faut sortir de son bureau, parler avec ses collègues, partager ce qui peut l'être avec d'autres entreprises et s'inspirer d'autres domaines. En bref: travailler en réseau et quitter l'écran de son smartphone. Je tiens néanmoins à souligner que nous ne pouvons pas non plus former des moutons à cinq pattes. Nous cherchons donc à développer le potentiel de chaque étudiant dans une logique d'intelligence collective.

Pour Nicola Thibaudeau, CEO de MPS Micro Precision System, la HES-SO innove et s'adapte pour relever les défis de demain, notamment grâce aux liens étroits entretenus avec le terrain.

Pourquoi les formations d'ingénieurs doivent-elles s'adapter aux besoins de l'industrie ?

NT Simplement parce que nous avons besoin de profils d'ingénieurs orientés vers la pratique, capables de trouver rapidement des solutions

concrètes et de gérer des projets de façon agile. Nous avons des difficultés à recruter certains spécialistes.

PG Parce que cela fait partie de la mission des HES ! Notre haute école participe à l'écosystème qui forme le tissu économique régional de l'Arc jurassien: nous travaillons avec les entreprises pour répondre à leurs besoins, à leurs évolutions et si possible les anticiper. Il s'agit d'un cercle vertueux: les PME arrivent chez nous avec des défis. Grâce à la recherche appliquée que nous menons, nous y répondons. Et cette recherche appliquée, menée par des professeurs-chercheurs, alimente directement les cours. Nos diplômés sont donc prêts à apporter une plus-value concrète basée sur les besoins réels de l'industrie.

La HES-SO est-elle bien positionnée pour adapter ses formations aux défis de demain ?

NT Oui, je dirais même qu'elle a une longueur d'avance. La HES-SO a la chance de cultiver ce lien avec le terrain depuis longtemps, car cela fait partie de son ADN. Elle se démarque en lançant des formations inédites, comme la «Team Academy», dispensée à la HES-SO Valais-Wallis – Haute École de Gestion - HEG, durant laquelle les étudiantes et étudiants gèrent de vrais projets avec de vrais clients.

PG Bien sûr, la HES-SO est particulièrement bien placée pour adapter ses formations. Grâce, en particulier, à notre proximité avec les PME qui créent 80% des emplois de notre pays. Il ne s'agit pas d'une tâche facile, mais nous parvenons à créer des cursus qui répondent à des besoins concrets. Je pense notamment au Bachelor en Ingénierie et Gestion industrielles, que

Pour Philippe Grize, directeur de la HE-Arc Ingénierie, l'adaptation aux besoins des entreprises est au cœur de la mission des HES.

nous avons lancé en septembre 2018, conjointement avec la Haute École d'Ingénierie et de Gestion du Canton de Vaud - HEIG-VD. Nous y formons des spécialistes de la production industrielle suisse, capables de comprendre les enjeux spécifiques de ce pays à hauts coûts et d'y apporter la culture du digital. Ce qui est indispensable à l'heure de l'Industrie 4.0 et pour qu'une industrie suisse reste profitable. Et nous sommes les seuls en Suisse à le faire. ■

